

**Intervention Débat sur le theme de
la Démocratie et de la Spiritualité**

Le lien entre démocratie et spiritualité a été un des axes centraux de toute mon existence, tant au niveau personnel que professionnel, sous des formes très diverses selon les époques.

Comme nous le pratiquons au sein de l'association D&S que j'ai découverte en 1998, je vais intervenir à partir de mon témoignage, puis nous pourrons échanger sur la base de votre propre expérience.

Une famille structurante

J'ai été éduqué par des parents catholiques et marxistes, proches de la Mission de France et nous avons de nombreux débats en famille autour de l'évangile et de l'actualité. J'ai fréquenté la Jeunesse Etudiante Chrétienne, et mon éducation me prédestinait à prolonger cette culture familiale.

Mais le mouvement 68 a tout remis en cause au niveau spirituel et politique : "ni dieu ni maître" j'avais 18 ans et j'ai rejeté toutes formes de religion.

Mes engagements professionnels ont donc été ensuite associatifs, dans l'éducation et la défense des migrants, avec toujours cette insatisfaction de ne pas pouvoir suffisamment peser sur un fonctionnement démocratique.

A cette époque, je trouvais ailleurs la dimension intérieure, dans la nature et les voyages (désert montagne, treck) autant que dans une forme d'"exotisme spirituel" venu de l'Inde. Par contre j'ai toujours été attiré par le silence la solitude, la vie sauvage, la sobriété ..sans me relier à qq chose de précis.

J'ai donc opté pour une "*spiritualité qualifiée de laïque*" fondée sur des valeurs universelles d'humanisme et de solidarité...

Et quand j'ai découvert *la charte de l'association Démocratie et Spiritualité*, j'ai plongé dedans. Enfin un texte qui tentait de faire le lien entre un vécu intime et intérieur et une dimension collective et citoyenne.

Démocratie et Spiritualité

Cette association fondée en 1993 par un petit groupe de parisiens autour de Jean Baptiste De Foucault, est présidée actuellement par Daniel Lenoir.

D&S appelle à une résistance individuelle et collective à la pression de la concurrence, de l'argent, de la corruption, des conflits de pouvoir et de la technique considérée comme une fin en soi...

Sa charte affirme que "*Parmi les approches novatrices, l'une paraît essentielle. Elle réside dans un double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel. L'alliance de l'un et l'autre et leur fécondation mutuelle constituent une idée-force à rechercher*".

Bien sûr, déjà, notre éthique et vie spirituelle influence et donne sens à nos engagements personnels mais avec cette initiative particulière, cela devient une préoccupation collective orientée vers la pratique de la démocratie.

Grenoble il y a 28 ans, avec mon amie Danielle Thévenot, nous avons lancé, une première rencontre, en reprenant, tout de go, sur le flyer d'invitation, la présentation ci dessus. Une trentaine de personnes étaient présentes et nous avons démarré un groupe local.

Notre fonctionnement : nous nous donnions un thème pour chacune des rencontres ou pour un cycle, par ex : « *en quoi je me sens engagé //l'interdépendance / la violence /Comment je vis la colère, la paix la solitude ?* », « *Comment je vis le regard des autres , le deuil de mes proches, un événement joyeux ?* » « *Comment je communique ma joie de vivre ?* »

Parfois aussi, des événements nationaux venaient percuter nos réunions.

Deux pratiques m'ont semblé précieuses dans la démarche de notre groupe :

- Celle de **l'authenticité et de l'intériorité**. Il nous paraissait stérile de débattre et d'échanger sur des idées et des discours. Echangeons, parlons de nos malaises, de nos troubles de nos propres questionnements, mettons des mots intimes et sensibles sur notre désarroi face à des questions tant existentielles que politiques! Nous pourrions, peut être ensuite, tenter de reconstruire, de décaler notre regard sur nous même et par conséquent sur les autres!

Notre pratique d'échange, s'est donc appuyée sur l'expression individuelle de chacun, en se basant sur l'écoute et le respect de la parole de l'autre, sans intervention et avec des temps de silence. Chacune, chacun parlait à partir de son vécu, de son ressenti en recherchant à rester centré intérieurement.

L'expression à partir du JE nous paraissait être le fondement indispensable à l'échange interpersonnel, en évitant les postures et débats intellectuels. Le débat restait intérieur en chacun de nous.

- Ensuite celle de **l'éthique du débat**. Le besoin de reconnaissance et l'envie du pouvoir reste souvent la règle de beaucoup de débat. En avoir conscience est un acquis précieux, le transformer en qualité d'échange et de respect reste encore une conquête. En effet comment à partir de cette authenticité dans les échanges, s'engager dans une parole ou une action collective ?

Le débat suppose un échange une réaction voir des contradictions...et nous avons un trop grand respect de la parole de l'autre, (c'était le fondement de nos rencontres), que nous n'avons jamais vraiment pu passer à la dimension du débat. La question de l'éthique du débat, souvent repérée à DS, a toujours constitué une difficulté que nous n'avons pas vraiment surmontée dans notre groupe.

Nous organisions alors régulièrement, à Grenoble, des rencontres publiques, des tables rondes, avec des élus politiques locaux, des syndicalistes, des militants...

Si nous vivions une forme de démocratie partagée au sein du groupe, comment la confronter à l'extérieur, avec ceux qui pensent et agissent différemment, sans tomber dans un œcuménisme désuet ?

C'est une des raisons, je crois, qui a poussé l'association à oeuvrer vers une démarche collective avec d'autres organismes pour créer le **Pacte Civique**.

Le Pacte civique se définit comme un lobby-citoyen promoteur d'une bifurcation vers une société sobre, juste et fraternelle. *"Nous entendons peser sur les politiques publiques, influencer les pratiques des entreprises et des organisations, contribuer à l'évolution du mode de vie des personnes. Nous prôtons une vraie bifurcation économique, écologique et sociale pour retisser une société fracturée, pour lutter contre le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité..."* Cette initiative autour du Pacte Civique me paraît essentielle. Elle a d'ailleurs été très présente dans les élections municipales par un questionnement des différents candidats et sera au RV en 2027.

L'action politique

Après 10 années d'engagement avec le groupe D&S de Grenoble, la vie m'a apporté, en 2008, la possibilité d'un investissement en politique et je me suis retiré du groupe...qui continue d'exister encore jusqu'aujourd'hui. J'ai rejoint le mouvement citoyen local **GO Citoyenneté**, Nous nous présentions seuls au 1er tour puis avec nos 6 à 8% nous pouvions nous allier avec le parti de la gauche arrivé en tête. Je me suis ainsi retrouvé dans une alliance politique avec le PS pour gérer la ville, avec le mandat d'adjoint chargé de l'Education.

Le questionnement de D&S autour d'une éthique en politique prenait alors toute son actualité. D'autant plus que le monde politique était chargé d'énergies contradictoires tiraillées entre l'objectif réel au niveau local, d'œuvrer pour le bien commun et entre une crise des égos démesurée et dévastatrice.

Nous avons appliqué, à notre niveau, pondération et humilité dans notre engagement et surtout un grand respect dans notre rapport aux citoyens en tentant de mettre en place des stratégies de démocratie participative.

Mais autant cette modération et simplicité était appréciée par certains de nos collègues élus-es, autant elle constituait pour la plupart, un signe de faiblesse voir de naïveté, dans les exigences des rapports de forces et des luttes politiques marquées par la rigidité des postures.

Ces caractéristiques sont toujours très présentes dans le monde politique mais je constate 2 évolutions franches, assez marquées.

- La première c'est la croyance en la nécessité d'une **forme de radicalité** excessive pour faire avancer ses opinions. Nous retrouvons cela très clairement, dans la ligne des insoumis actuellement.

- La seconde plus intéressante c'est l'émergence d'une revendication grandissante mettant le **citoyen au centre de la politique locale**. Elle induit des attitudes plus vertueuses impliquant par exemple, le non cumul des mandats, la démocratie participative, la sobriété dans les comportements personnels, voir parfois l'intérêt de la coopération... des attitudes que je trouve en accord avec les fondements de D&S.

La redécouverte

Ce n'est que bien plus tard que j'ai renoué avec la spiritualité plus ancrée dans les traditions religieuses...Depuis 7 ans nous suivons avec mon épouse, un

enseignement sur la **non dualité** indoue. La non-dualité est une voie spirituelle qui mène à l'éveil et on pourrait dire à la Foi. Elle se trouve au cœur des grandes traditions mystiques du monde.... "*La séparation que nous percevons entre nous mêmes, le monde et le divin est une illusion*" qui offrirait à l'homme de réaliser sa vraie nature par la compréhension intime qu'il ne fait qu'un avec tout. Certains mystiques chrétiens ont exprimé cette non-dualité de façon assez claire comme Maître Eckhart, Henry Lesaux moine bénédictin non dualiste puis plus près de nous et à notre époque Jean Yves Leloup, Arnaud Desjardin, Eckhar Tolle.....

Selon la non dualité indoue, 3 chemins sont identifiés pour atteindre l'éveil. Ils convergent tous vers la dissolution de l'égo et se complètent : celui de l'amour et de la dévotion, celui de la connaissance et du discernement, celui du service, du bénévolat, ou de l'action désintéressée...

A l'occasion d'**une retraite à Assise** en 2019, j'ai ressenti un appel, une ferveur irresistible en ce lieu, et cela ne pouvait venir que de **St Francois**.

Revenu à Grenoble j'ai essayé de fréquenter l'église de mon quartier mais je n'y ai pas trouvé de quoi assouvir ma faim. Puis est arrivée spontanément l'intuition de retourner auprès de St Francois. J'ai appris l'existence du *chemin d'Assise* et me voilà parti dans l'aventure d'un pèlerinage. 70 jours de marche 1500 km seul. Sur un chemin aride, tracé à la franciscaine faisant appel à la résistance et en situation de solitude quasiment permanente. Sans doute un chemin de foi.

Depuis, je ne dis plus que je fréquente une spiritualité laïque mais que j'ai la foi en Jésus christ. Pas (encore ?) celui de l'église officielle, mais celui des évangiles, celui des Pères du désert, à travers la philocalie, et je retrouve cette ferveur notamment dans les monastères.

Par contre les 3 chemins de la non dualité guident maintenant mes pas et notamment l'ouverture aux autres, à la nature, et au monde. L'exercice de la démocratie, de la citoyenneté et de la solidarité restent les piliers de mes engagements, mais ils sont reliés maintenant à une forme de conscience universelle humaniste. L'avenir reste à vivre.

Paul Bron
Mai 2026

Pour info si besoin, j'ai raconté mon pèlerinage à Assise sur ce blog :
<https://cheminassise2021.wordpress.com/>